

CONFLIT NATIONAL ET RETOUR DE L'OPPOSITION ARMÉNO-AZERBAÏDJANAISE

Ainsi, après un siècle d'occupation, depuis 1828, la renaissance des traditions de la structure de l'État Azerbaïdjanais a eu lieu dans les territoires du nord du pays sous forme de République parlementaire. En plus, la première République d'Azerbaïdjan est apparue dans des conditions très difficiles au cours de la Première Guerre mondiale et avec l'abolition de l'autocratie de la dynastie Romanov. Cependant, malgré la reconnaissance de son indépendance par la communauté internationale, notamment lors de la Conférence de Paix à Paris en 1919-1920, la République Démocratique d'Azerbaïdjan est reconquise, en violation du droit international, par la Russie, cette fois-ci soviétique. L'Azerbaïdjan a été pendant 70 ans l'une des républiques fédérées de l'URSS et n'a repris son indépendance qu'en 1991, suite à la chute de l'Empire soviétique.

Le succès plus important du peuple azerbaïdjanais avec la proclamation de la deuxième indépendance, depuis 1991, était la possibilité de réétudier l'histoire et de dessiner un tableau objectif de la marche historique de son développement, découvrir les pages obscures de son histoire, donner une estimation correcte et impartiale des périodes falsifiées ou parfois simplement restées discrètes et muettes. Les événements de mars de 1918 dans l'historiographie soviétique furent présentés comme « la guerre civile », « la révolte contre-révolutionnaire moussavatiste », provoquée par le parti Moussavat en vue de renverser le pouvoir soviétique à Bakou (Həsənli, 2009). En examinant quelques détails de ce conflit interethnique, organisé juste à la veille de la proclamation de l'indépendance, nous voulons mettre l'accent sur le phénomène migratoire de la population.

En effet, avant les événements de 1905-1906,

les deux peuples vivaient plus au moins en paix. Évidemment, l'occupation de l'Azerbaïdjan par l'Empire russe et l'installation des peuples non-musulmans dans le pays causaient le mécontentement de la population locale. Sûrement, ces événements menaient aux conflits multiethniques, surtout entre Azerbaïdjanais et Arméniens. Également, le conflit turco-arménien dans l'Empire ottoman pendant les années 1890 était ressenti jusqu'en Azerbaïdjan par l'image négative des Turcs. L'effet le plus tragique fut provoqué par les événements de 1915 en Anatolie. Les Arméniens considéraient les Azerbaïdjanais comme des ennemis et cela favorisait l'activité extrémiste du parti *Dashnaksoutioun*. Cependant, il ne faut pas non plus oublier que la politique colonialiste de l'Empire russe jouait un rôle clé dans le déclenchement du conflit interethnique. Le pouvoir russe manipulait les deux parties : d'un côté, le mécontentement des Azerbaïdjanais du fait du pouvoir colonial et de l'autre, l'humeur révolutionnaire des Arméniens fut transféré dans l'hostilité interethnique. Il est intéressant de souligner que même durant l'époque soviétique, la politique du favoritisme et la discrimination entre les deux nations ont continué.

Il y avait une opinion particulière chez les Arméniens que la raison du conflit était liée avec la religion. Les chercheurs travaillant sur le conflit supposent que l'idée panislamiste était très forte dans le Caucase pendant cette époque. Mais on se pose alors la question suivant : pourquoi les musulmans du Caucase n'avaient pas de conflit avec les Géorgiens, les Grecs ou bien contre les Juifs ou d'autres minorités ? Alors faut-il chercher la raison du conflit ailleurs ?

Les événements déclenchés le 15 mars 1918, selon



Pour atteindre leurs objectifs à la fin des années 80 et au début des années 90, les Arméniens ont commencé à commettre des actes terroristes contre la population pacifique azerbaïdjanaise.

Photo du haut : bus « Tbilissi – Bakou » explosé le 16 septembre 1989, 5 personnes ont été tuées et 25 blessées.

Photo du bas : train de voyageurs « Moscou – Bakou » explosé, 11 personnes tuées, 22 blessées.



du Caucase N°13, mars 1931, p.10).

Hélas, si après les événements 1905-1906 et 1918 les représentants de deux communautés ethniques ont recommencé à avoir des contacts et à initier des tentatives vers la réconciliation, à l'étape actuelle, la rhétorique des prétentions territoriales et selon l'expression de l'ex-président de l'Arménie de R. Kocharyan *l'incompatibilité génétique*, empêche sérieusement le règlement du conflit (<http://azertag.com/node/939214>).

En 1998, le président de l'Azerbaïdjan, Heydar Aliiev, a proclamé le 31 mars *Jour de Deuil national* en mémoire des morts de mars 1918. ✨

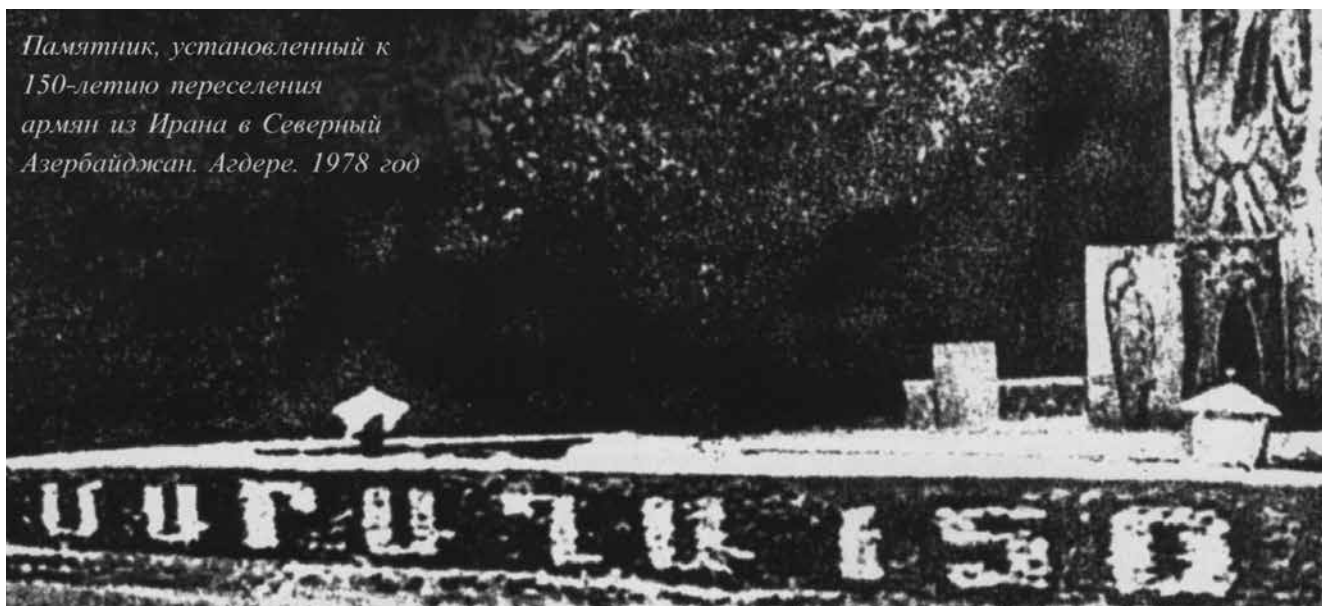
Note :

1. La Division Sauvage — la division de cavalerie est l'une des parties de l'armée d'élites de la Russie impériale, formée le 23 août 1914. Comprenant 90 % de musulmans volontaires, ils étaient originaires du Caucase du Nord et de la Transcaucasie, qui selon la législation de l'Empire russe ne pourront être mobilisés et étaient obligés de payer l'impôt.

Bibliographie :

1. Altstadt Audrey L. (1992) *The Azerbaijani Turks: Power and Identity under Russian, Rule*, Hoover Institution. Stanford University, *Studies of Nationalities in the USSR Series*.

Monument au Karabakh, érigé en l'honneur du 150e anniversaire de la réinstallation des Arméniens d'Iran. L'inscription sur le monument « Maraga – 150 (Maraga est une ville d'Iran). Année 1978 ».



Памятник, установленный к 150-летию переселения армян из Ирана в Северный Азербайджан. Агдере. 1978 год

2. Arzumanlil Vagif (2001), Azerbaycan Diasporu (Diaspora d'Azerbadjan), Bakou, Qartal.
3. Asgarov Vazeh (2014) L'immigration des Azerbaïdjaniens: L'immigration générale des Azerbaïdjaniens, histoire et perspectives: le cas de la France», 2014 PAF, 424p.
4. Balçi Bayram (2008), La place de la « diaspora » azerbaïdjanaise dans la politique de l'Azerbaïdjan postsoviétique : esquisse d'analyse, EurOrient, 28, pp. 185-204.
5. Constant Antoine (2002) L'Azerbaïdjan, Karthala (Méridiens), Paris.
6. Ibrahimli Xaledin (1996), La politique d'immigration d'Azerbaïdjan, (1918 - 1991), Bakou, Elm.
7. Məmməd zadə Mirzə Bala (2007), Köylü hərəkatı, Leninin milli siyasəti (Mouvement paysan, la politique nationale de Lénine), Bakı, édition inconnue.
8. Svyataçovski Tadeuş (2000), Rusiya və Azərbaycan : sərhəyanı bölgə keçid dövründə (Russie et Azerbaïdjan : la région frontalière au cours de la période de transition), Bakı, Xəzər Universitəsi
9. Tahirli Abid (2002), Azərbaycan mühacirəti mətbuatı I hissə (La littérature azerbaïdjanaise à l'émigration Ière partie), Bakı, QAPP-Poloqraf.
10. Tahirli Abid (2003), Azərbaycan mühacirəti mətbuatı II hissə (La littérature azerbaïdjanaise à l'émigration IIe partie), Bakı, Ozan.
11. Tahirli Abid (2005), Azərbaycan mühacirət mətbuatında publisistika (1921-1991) (Publication de la littérature azerbaïdjanaise à l'émigration), Bakı, CBS.
12. Tahirli Abid (2007), Azərbaycan mühacirət mətbuatı (1921-1991) (La littérature azerbaïdjanaise à l'émigration), Bakı, Çinar Çap.
13. Yaqublu Nəsiman (1999), Azərbaycan milli istiqlal mübarizəsi və Məmməd Əmin Rəsulzadə (La lutte pour l'indépendance nationale et Memmed Emin Rasoulzade), Bakı.
14. Yaqublu Nəsiman (2005), Azərbaycan legionerləri (Les légionnaires d'Azerbaïdjan), Bakı, Cıraq.
15. Yaqublu Nəsiman (2008), Əbdürrıhman Fətəlibəyli-Düdənginski, Bakı, Adiloğlu.
16. Гулиев Гасан (2004), Эмигрантская литература Азербайджана, Баку, Нурлан.



Même monument. Les Arméniens ont détruit l'inscription montrant qu'ils avaient émigré d'Iran. Année 1990.